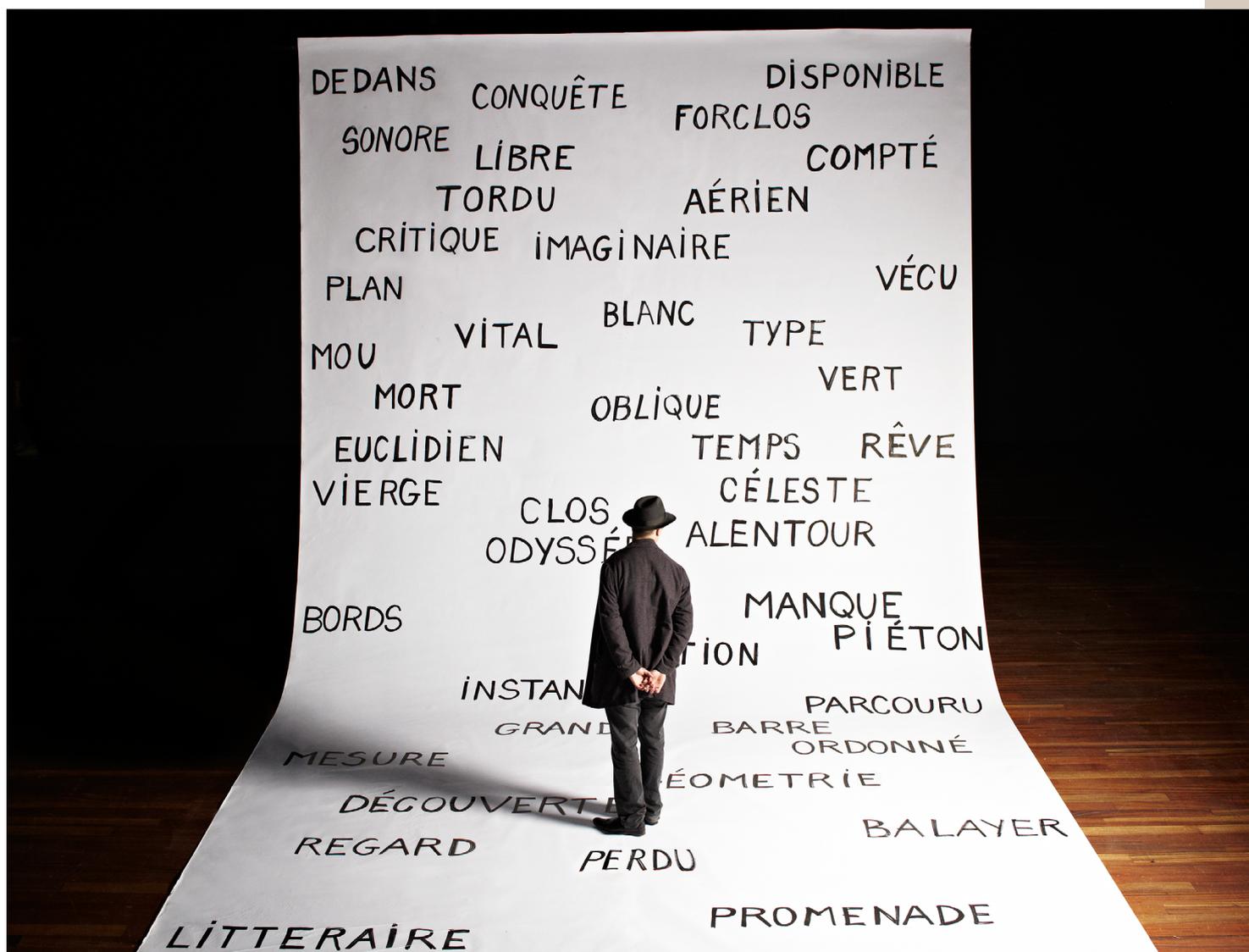


# ESPACE

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 235 - juillet 2016



---

**Directeur de publication**

Jean-Marc Merriaux

**Directrice de l'édition transmédia  
et de la pédagogie**

Michèle Briziou

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur du Canopé de Paris

Bruno Dairou, délégué aux Arts

et à la Culture de Réseau Canopé

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller Théâtre, délégation aux Arts

et à la Culture de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre

honoraire et des représentants

de Réseau Canopé

**Auteure de ce dossier**

Caroline Veaux, professeure agrégée de lettres

**Directeur de « Pièce [dé] montée »**

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller théâtre, département Arts & Culture

**Secrétariat d'édition**

Loïc Nataf, Canopé de Paris

**Chargée de mission Arts et Culture**

Vanessa Guerassimoff, Canopé PACA

**Mise en pages**

Dominique Perrin, Canopé PACA

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et DescLOUDS

Photographie de couverture © Aglaé Bory

**ISSN : 2102-6556**

**ISBN : 978-2-86631-306-7**

**© Réseau Canopé, 2016**

**[établissement public à caractère administratif]**

**Téléport 1 – Bât. @ 4**

**1, avenue du Futuroscope**

**CS 80158**

**86961 Futuroscope Cedex**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

---

**Remerciements**

Nos remerciements vont à Camille Court du Festival d'Avignon ainsi qu'à l'équipe de la Cie 111 pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée dans la préparation de ce dossier.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

# ESPACE

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 235 - juillet 2016

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

### DISTRIBUTION

Conception, scénographie et mise en scène : Aurélien Bory

Avec :

Guilhem Benoit, Mathieu Desseigne Ravel, Katell Le Brenn, Claire Lefilliâtre, Olivier Martin Salvan

Conseiller à la dramaturgie : Taicyr Fadel

Création lumière : Arno Veyrat

Composition musicale : Joan Cambon

Conception technique décor : Pierre Dequivre

Costumes : Sylvie Marcucci

Régie générale : Arno Veyrat

Régie plateau : Thomas Dupeyron, Mickaël Godbille

Régie son : Stéphane Ley

Régie lumière : Arno Veyrat, Carole China

Automatismes : Coline Féral

Direction des productions : Florence Meurisse

Chargée de production : Marie Reculon

Attachée de communication, relations publiques : Sarah Poirot

Développement à l'international : Barbara Suthoff

Presse : Dorothee Duplan et Flore Guiraud assistées d'Eva Dias  
(agence Plan Bey)

### PRODUCTION

Compagnie 111 – Aurélien Bory

### COPRODUCTION (en cours)

Festival d'Avignon, TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique- Nantes, Théâtre de l'Archipel scène nationale de Perpignan, Théâtre de la Ville – Paris, Maison des Arts et de la Culture – André Malraux de Créteil et du Val-de-Marne, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

Retrouvez sur [reseau-canope.fr/crdp-paris/](http://reseau-canope.fr/crdp-paris/)  
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

---

# Sommaire

---

5 Édito

---

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,  
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Un théâtre physique

9 *Espèces d'espaces !*

11 *Espæce*

---

13 **ANNEXE**

13 Note d'intention d'Aurélien Bory

14 Liens vers les vidéos du Festival d'Avignon

---

# Édito

---

« Je peux prendre n'importe quel espace vide et l'appeler une scène. Quelqu'un traverse cet espace vide, pendant que quelqu'un d'autre l'observe, et c'est suffisant pour que l'acte théâtral soit amorcé » disait Peter Brook, dans *L'Espace vide*. De fait, l'espace est le constituant minimal de l'acte théâtral et le « théâtre physique » d'Aurélien Bory n'a de cesse de s'y confronter et de l'explorer. Depuis maintenant une quinzaine d'années, les créations de ce metteur en scène arpentent en effet l'espace du plateau, imaginant des dispositifs scénographiques qui soumettent le corps des acteurs, danseurs, circassiens avec lesquels il travaille à d'étonnantes contraintes. Que le travail d'Aurélien Bory rencontre l'œuvre de Georges Perec, voilà qui ne nous étonnera pas, tant l'écrivain de l'OuLiPo a lui aussi multiplié les œuvres qui se confrontent à l'espace ! De la rencontre entre Aurélien Bory et *Espèces d'espaces* de Georges Perec est donc née *Espæce*, une œuvre réjouissante !

Ce dossier propose aux enseignants et à leurs élèves des pistes pédagogiques pour, à leur tour, jouer avec l'espace !

---

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

---

## UN THÉÂTRE PHYSIQUE

### DÉCOUVRIR L'UNIVERS D'AURÉLIEN BORY

**Demander aux élèves de donner un titre générique à la liste suivante et d'en choisir un élément : s'en servir comme une incitation à une production photographique. Mettre en commun.**

*Compagnie 111*

*IJK*

*Plan B*

*Plus ou moins l'infini*

*Plexus*

*Géométrie de caoutchouc*

*Les Sept planches de la ruse*

*Azimut*

**Expliquer aux élèves que la liste suivante contient le nom de la compagnie d'Aurélien Bory et les titres de certains de ses spectacles. De quoi témoigne cette liste ? Cela les étonne-t-il ? Qu'est-ce que cela peut laisser attendre de son travail ?**

Les titres des spectacles d'Aurélien Bory et le nom qu'il a choisi pour sa compagnie témoignent de son goût pour les sciences. La présence de chiffres (111, 7), de concepts mathématiques (l'infini), d'un vocabulaire géométrique (plan, géométrie, mais aussi I, J, K qui désignent les vecteurs des trois dimensions en géométrie de l'espace) en sont les indices. Le terme d'azimut, inconnu peut-être des élèves, désigne l'angle dans le plan horizontal entre la direction d'un objet et une direction de référence. On remarquera enfin la présence d'éléments qui renvoient à des matériaux, comme le caoutchouc ou les planches. Ce que ces titres mettent en avant, ce ne sont donc pas des personnages (Oreste, Hamlet), ni des événements, mais des dispositifs scénographiques.

La référence aux sciences étonnera peut-être certains élèves, pour qui les champs littéraires et artistiques apparaissent comme particulièrement cloisonnés. Le parcours d'Aurélien Bory, qui a fait des études d'acoustique et de physique avant de se former au jonglage et au théâtre, témoigne de la richesse de ces croisements.

### LA TRILOGIE DE L'ESPACE

**Montrer aux élèves les trois photographies suivantes, tirées des spectacles d'Aurélien Bory, qu'il a lui-même regroupés sous le titre de *Trilogie de l'espace*. Leur demander, en plaçant un papier calque sur les photographies, ou bien en les vidéo-projetant au tableau, de tracer les lignes qui composent l'image. Que constatent-ils ? En quoi cela éclaire-t-il le titre des spectacles ?**

1



1 : *Plus ou moins l'infini.*

2 : *IJK.*

3 : *Plan B.*

© Aglaé Bory

2



3



Chaque spectacle semble mettre en jeu une des dimensions de l'espace. Dans *Plus ou moins l'infini*, ce sont les lignes qui dominent : lignes tracées au sol sur la scène et lignes verticales des poteaux qu'utilisent les comédiens. De fait, une droite est infinie, et le terme « plus ou moins l'infini » renvoie en mathématique à la notion de limite. Ce premier spectacle se structure donc autour de la ligne, qui s'inscrit dans un espace à une dimension. Le second spectacle, *Plan B*, propose un espace à deux dimensions, comme en témoigne le plan incliné, que l'on voit sur la photographie, et qui donne son titre au spectacle. L'absence de profondeur du dispositif scénique est accentuée par l'aplat de couleurs. *IJK* enfin travaille le volume : on note sur scène la présence de parallélépipèdes qui, par leur disposition sur la scène, créent des effets de profondeur. *IJK* est donc un spectacle en trois dimensions. Ainsi, la *Trilogie de l'espace* est conçue comme une exploration des trois dimensions qui composent l'espace en géométrie.

### **Quelle place est réservée aux acteurs sur les photographies ?**

Dans ces univers abstraits et géométriques, le corps des acteurs est soumis aux contraintes de l'espace. Sur la photographie de *Plan B* comme sur celle de *IJK*, les deux acteurs doivent se tenir debout ou assis, alors même que le support sur lequel ils prennent appui est incliné. Dans *Plus ou moins l'infini*, les corps semblent subir eux aussi la contrainte des lignes : le corps est tendu et dessine une ligne oblique qui croise les verticales et les horizontales du plateau. Dans tous ces spectacles, le corps s'inscrit dans un espace qui le soumet à des contraintes. Ces corps pourraient être ceux d'acrobates ou de danseurs, disciplines qui pensent l'inscription du corps dans l'espace, mais qui soumettent aussi les corps aux contraintes de l'espace (gravité par exemple pour les acrobates). De fait, Aurélien Bory fait appel, pour ses créations, à des artistes venus de tous les champs disciplinaires.

**Ce travail sur l'espace et la géométrie se retrouve chez de nombreux peintres (Kasimir Malevitch, Piet Mondrian, Robert Delaunay, Paul Klee). Demander aux élèves de choisir un tableau. À partir de cette toile, imaginer un dispositif scénographique et le représenter. Nommer les contraintes qu'il créerait chez les acteurs et ses conséquences sur les mouvements et les déplacements (on peut les lister sous forme de verbes de mouvements et d'action). On peut aussi envisager de les représenter en s'aidant d'attaches parisiennes.**

**Pour finir ce premier parcours, lire la déclaration d'Aurélien Bory qui définit le travail de sa compagnie :**

« La scène est un espace. On peut le délimiter comme le rectangle du plateau et le volume d'air correspondant. Cet espace est le seul support de l'art où l'on ne peut échapper aux lois de la mécanique générale. Cette spécificité est importante. Les corps, les objets sont soumis à la gravité sans échappatoire possible. Ma proposition est de saisir les moyens du corps et les moyens du plateau, quels qu'ils soient, pour envisager ce problème. Le corps, l'objet sont pertinents pour parler de gravité. La relation entre l'individu et l'espace, avec tout ce qui la compose, constitue alors ce qui m'intéresse d'aborder sur un plateau.

Notre théâtre appréhende la scène en tant qu'espace physique et y inscrit des actions physiques.

L'acteur est étymologiquement celui qui fait. Une pièce est une série d'actions. »

Extrait du site de la compagnie<sup>1</sup>

### **Pour aller plus loin**

Aurélien Bory est inspiré par le travail d'Oskar Schlemmer. On pourra travailler, en lien avec le professeur d'arts plastiques, sur l'univers de ce metteur en scène, contemporain du *Bauhaus*.

Les mathématiques et l'art : chercher au Centre de Documentation et d'Information des artistes influencés par les modèles scientifiques. On pourra également explorer l'univers particulièrement ludique de l'OuLiPo<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> <http://www.cie111.com/compagnie/>.

<sup>2</sup> Site de l'Ouvroir de Littérature Potentielle : <http://ouliipo.net/>.

## ESPÈCES D'ESPACES !

Le nouveau spectacle d'Aurélien Bory, joué cet été au Festival d'Avignon, est en grande partie inspiré et nourri de la lecture d'*Espèces d'espaces* de Georges Perec (Paris, Éditions Galilée, 1974, nouvelle édition 2000). On pourra proposer aux élèves les activités suivantes autour de l'ouvrage de Georges Perec.

### HABITER : DES ESPACES EN SÉRIE

#### **Demander aux élèves de noter leur adresse. Mettre en commun. Qu'est-ce qu'une adresse ?**

La plupart des élèves s'en seront sûrement tenus à leur adresse postale, qui articule sur trois lignes : une identité, un numéro et une rue, un code postal et une ville. Certains auront peut-être noté leur adresse mail, signe que l'on vit aujourd'hui dans deux espaces au moins : l'espace réel et l'espace virtuel ! Une adresse est une localisation de l'individu dans une série d'espaces et de niveaux d'espaces. C'est pourquoi l'on parle de coordonnées.

**Leur demander ensuite de « développer » leur adresse, en essayant de multiplier les espaces mis en jeu : leur nouvelle adresse doit contenir au moins onze lignes, chiffre perecquien par excellence.** On peut associer à ce travail un logiciel comme *Google earth* en leur demandant de faire une capture d'écran pour chaque niveau (rue, quartier, département, région, pays, continent, etc.).

**À l'issue de ce travail, dresser la liste des « espèces d'espaces » que l'on a mobilisés.**

**Leur demander ensuite d'inventer une nouvelle manière de donner son adresse, mais sans passer par les référents habituels.**

#### **Comparer avec l'adresse de Georges Perec, donnée dans *Espèces d'espaces* :**

Georges Perec  
18, rue de l'Assomption  
Escalier A  
3<sup>e</sup> étage  
Porte droite  
Paris 16<sup>e</sup>  
Seine  
France  
Europe  
Monde  
Univers<sup>3</sup>

#### **Et avec la table des matières de l'ouvrage :**

La page.  
Le lit.  
La chambre.  
L'appartement.  
L'immeuble.  
La rue.  
Le quartier.  
La ville.  
La campagne.  
Le pays.  
L'Europe.  
Le monde.  
L'espace.

<sup>3</sup> Georges Perec, *Espèces d'espaces*, Paris, Galilée, 1974, 2000 nouvelle édition, p. 166.

## ARPENTER-TRAVERSER : « PASSER D'UN ESPACE À UN AUTRE »

« Bref, les espaces se sont multipliés, morcelés et diversifiés. Il y en a aujourd'hui de toutes tailles et de toutes sortes, pour tous les usages et pour toutes les fonctions. Vivre, c'est passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner ».

*Espèces d'espaces*, p. 16.

À partir de la remarque de Georges Perec, on s'interrogera sur son propre rapport à l'espace. Quels espaces traverse-t-on dans notre vie quotidienne ? Comment passe-t-on d'un espace à un autre ?

**Retracer son parcours sur une journée avec une application de géolocalisation qui enregistre nos déplacements. Les lister à la fin de la journée le plus précisément possible : par quels espaces est-on passé ? Combien d'espaces a-t-on traversés ?**

**Si l'application utilisée possède une fonction cartographique, éditer le schéma de ses déplacements. Les comparer.**

**Qu'est-ce qui délimite ces espaces ? quels en sont les seuils, les frontières ? Les lister : porte, portails, trottoir, clôtures, etc. Comment est-on passé de l'un à l'autre ? Lister avec des verbes d'action les opérations qui ont permis de passer de l'un à l'autre.**

« L'espace, c'est ce qui arrête le regard, ce sur quoi la vue bute : l'obstacle : des briques, un angle, un point de fuite : l'espace, c'est quand ça fait un angle, quand ça s'arrête, quand il faut tourner pour que ça reparte. Ça n'a rien d'ectoplasmique l'espace ; ça a des bords, ça ne part pas dans tous les sens, ça fait tout ce qu'il faut faire pour que les rails des chemins de fer se rencontrent bien avant l'infini. »

*Espèces d'espaces*, pp. 159-160.

**Rendre compte à l'ensemble de la classe de ses déplacements sous forme d'une liste qui articule : un espace - une fonction - un verbe d'action qui a permis le passage d'un espace à l'autre.**

Par ex. : mon lit – dormir – se lever – ma chambre – m'habiller – ouvrir la porte – le couloir – traverser – descendre une marche, etc.

**Choisir une partie de la série (une dizaine d'actions) et la jouer au plateau. Les actions devront être les plus précises possibles.**

**« En essayant de se cogner le moins possible » : imaginer une perturbation à l'intérieur de la série.**

## ESPACES EN TROMPE-L'ŒIL

**Proposer aux élèves de répondre à la demande de Georges Perec.** Ils devront, en s'inspirant de ces consignes, proposer une production photographique qui joue du trompe-l'œil.

**Jouer avec l'espace :**

– susciter une éclipse de lune en levant le petit doigt (ce que fait Léopold Bloom, dans *Ulysse* de James Joyce) ;

– se faire photographe en soutenant la tour de Pise.

*Espèces d'espaces*, p. 167.

## ESPÆCE

### DE L'ESPACE DE LA PAGE...

La page est le premier des espaces auquel s'intéresse Georges Perec dans *Espèces d'espaces* puisqu'elle est en effet le support sur lequel se déploie l'écriture. Proposons aux élèves d'explorer et de jouer avec cet espace.

La page est un espace

#### **Chercher l'étymologie du mot « page ».**

Le mot « page » est dérivé du latin *pagina* qui désigne une « colonne d'écriture » ou originellement une « rangée de vignes formant un rectangle ». Le mot *pagina* vient lui-même du verbe *pangere* qui signifie « mettre des bornes », « planter de vigne des coteaux ». À l'origine de la page donc, le geste de border géométriquement un espace pour en déterminer un usage. La *pagina* est donc le résultat d'une découpe qu'opère l'homme dans le paysage pour y imprimer la marque de ses activités. Georges Perec rappelle à cet égard dans *Espèces d'espaces* qu'« un journal est une unité de surface : c'est la superficie qu'un ouvrier agricole peut labourer en une journée » (p. 167). On pourra d'ailleurs rappeler aux élèves que le format des premières pages a été pensé en fonction de la taille de la main de l'homme : la page est un espace à la mesure de l'homme, un espace que l'on peut prendre en main, mais aussi un espace que la main et les yeux peuvent parcourir sans fatigue.

#### **Demander aux élèves de jouer avec le cadre de la page. Ils devront proposer deux photographies ou productions plastiques : l'une qui effacera les frontières de la page, l'autre au contraire qui les affirmera.**

La page est un espace parce qu'elle est limitée, bordée, cadrée. D'après Anne Zali, cela nous rappelle que l'écriture « nécessite le tracé de ses propres limites<sup>4</sup> ». Il ne peut y avoir d'espace que là où existe une limite.

#### **De la page à l'infini : déplier l'espace de la page. Donner à chaque élève une feuille blanche de format A4, des ciseaux et du scotch. Consigne : à l'aide de la feuille, occuper le plus d'espace possible.**

Un espace à explorer

**Explorer l'espace de la page.** La page est une architecture, dont la composition a été construite. **Écrire sur la page le nom de tous les espaces qu'elle contient et que l'on connaît. Jouer avec les typographies pour donner à voir ces espaces et leurs caractéristiques.**

**Exercice inverse : donner aux élèves une liste de termes typographiques et leur demander de les placer sur une feuille blanche.** On pourra piocher parmi les termes suivants : blanc de tête, blanc de fond, petit fond, grand fond, blanc tournant, notes, marge, etc.

Et à perturber

Si la page est un espace, c'est un espace à l'intérieur duquel le parcours est ordonné et balisé, du moins dans notre conception contemporaine et occidentale de la lecture. Un texte se lit de bas en haut et de gauche à droite. Mais d'autres modes de circulation dans l'espace de la page sont possibles, comme le savent les lecteurs de mangas !

**À partir de l'extrait suivant d'*Espèces d'espaces*, inventer un autre parcours de lecture, en jouant avec la mise en page du texte et en le spatialisant. La mise en page devra se construire comme une exploration de l'espace de la page. On pourra travailler en écriture manuscrite ou avec un logiciel de traitement de texte. On signalera aux élèves que dans le texte qu'on leur soumet, la mise en page d'origine n'a pas été respectée.**

« J'écris : je trace des mots sur une page. Lettre à lettre un texte se forme, s'affirme, s'affermit, se fixe, se fige : une ligne assez strictement horizontale se dépose sur la feuille blanche, noircit l'espace vierge, lui donne un sens, le vectorise : de gauche à droite, de haut en bas. Avant, il n'y avait rien, ou presque rien ; après, il n'y a pas grand chose, quelques signes, mais qui suffisent pour qu'il y ait un haut et un bas, un commencement et une fin, une droite et une gauche, un recto et un verso. »

*Espèces d'espaces*, pp. 22-23.

À l'issue de cet exercice, on pourra comparer les propositions des élèves avec celle de Georges Perec<sup>5</sup>.

<sup>4</sup> Anne Zali, *L'Aventure des écritures*, exposition BnF, <http://classes.bnf.fr/ecritures/index.htm>.

<sup>5</sup> Se référer à l'extrait de l'avant-propos et au schéma de Georges Perec, <http://www.editions-galilee.fr/images/3/9782718605500.pdf>.

### **Pour aller plus loin**

Pour approfondir le travail sur la typographie et l'espace de la page, on pourra se reporter à la très belle exposition en ligne de la BnF, *L'Aventure des écritures*<sup>6</sup>.

On pourra aussi explorer le travail d'écrivains qui ont joué avec l'espace de la page. On pense à Guillaume Apollinaire (*Calligrammes*), Stéphane Mallarmé (*Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*), Pierre Reverdy (les poèmes carrés de *La Lucarne ovale* ou le recueil *Les Ardoises du toit*), Claude Simon (*Le Jardin des plantes*). On peut aussi s'intéresser aux expérimentations typographiques de Dada, des surréalistes, des constructivistes et des futuristes.

### **À L'ESPACE DU PLATEAU**

Équilibrer ou déséquilibrer l'espace

Si la page est l'espace de travail de l'écrivain, le plateau en est l'équivalent pour le metteur en scène. On pourra proposer un premier travail d'exploration pour prendre conscience de cet espace.

**Cet exercice est emprunté à Jacques Lecoq (*Le Corps poétique : un enseignement de la création théâtrale*, Éditions Actes Sud-Papiers, 1999) : les élèves marchent dans l'espace. Au signal donné par le professeur, ils se figent. Ils doivent équilibrer le plateau, en se répartissant dans l'espace de manière à occuper harmonieusement l'espace.**

**Variante de ce premier exercice : on se fige au signal. Si la répartition dans l'espace n'est pas équilibrée, le plateau se déséquilibre et l'on se penche ensemble du côté où il y a le plus de monde. On peut même jouer ensuite à faire se renverser le plateau !**

**Géométries dans l'espace : composer au signal donné par le professeur des formes géométriques (carré, rectangle, cercle, trapèze, etc.).**

**Et si le plateau était un plateau de bataille navale ! Tracer à la craie un support de bataille navale. Des élèves sont des pions, tandis que d'autres sont les joueurs.**

### **Pour aller plus loin**

Explorer le travail d'artistes qui ont conçu des spectacles à partir de l'espace de la scène. On pourra travailler autour de *Quad* de Samuel Beckett (on trouve en ligne des vidéos, mais il peut être encore plus drôle de partir avec les élèves du « texte » édité aux Éditions de Minuit, *Quad et autres pièces pour la télévision*, 1992, 112 p.). Certaines notations didascaliques de Feydeau font déjà du plateau un espace à arpenter selon des coordonnées très précises (cf. *La Dame de chez Maxim*). En danse, le travail de Merce Cunningham et notamment ses *Events* pourra être mobilisé.

Les mots dans l'espace : *Espæce* !

**Comment passe-t-on d'*Espèces d'espaces* à *Espæce* ? Quelles opérations spatiales ont rendu possible l'existence de ce titre ? Demander aux élèves d'inventer un dispositif qui permette de passer de l'un à l'autre. Ils pourront utiliser tous les supports qu'ils souhaitent (le papier, la photo, la vidéo).**

Le titre de Georges Perec juxtapose linéairement deux mots, les faits se succéder l'un à l'autre. Au contraire, le titre d'Aurélien Bory les fond l'un dans l'autre, les superpose l'un à l'autre. On pourra donc utiliser de multiples opérations pour fondre ces deux mots l'un dans l'autre : utilisation de papiers calques, animation vidéo, jeux typographiques, système de bandes qui permettent de faire glisser un mot sous l'autre, etc.

**Avec la voix !** La voix, au contraire de l'écriture, permet plus facilement les effets de superposition. **Par groupe de six, faire entendre simultanément les deux mots.** On cherchera la précision la plus grande.

**Et au plateau ! Dernière variante de cet exercice. Disposer au sol des feuilles sur lesquelles on aura imprimé toutes les lettres qui composent le titre *Espèces d'espaces* (minuscules et majuscules). Les élèves marchent dans l'espace. Au signal, ils ramassent une feuille et doivent composer le plus rapidement possible le titre de l'ouvrage de Georges Perec. Au second signal, ils composeront le titre du spectacle d'Aurélien Bory. Il sera bien évidemment intéressant de chercher ensemble les multiples solutions qui permettent de passer de l'un à l'autre !**

<sup>6</sup> *L'Aventure des écritures*, exposition BnF en ligne, <http://classes.bnf.fr/ecritures>.

---

# Annexes

---

## ANNEXE 1 - NOTE D'INTENTION D'AURÉLIEN BORY

### ESPÆCE

Je choisis comme titre un mot qui n'existe pas. Qui n'a pas de signification. Qui doit sa forme à deux mots superposés, espèce et espace, contenus dans le titre du livre de Georges Perec, *Espèces d'espaces*, mon point de départ pour ce spectacle. Cette superposition est celle que j'explore dans mon approche du théâtre : mettre l'espèce dans l'espace, ou même faire en sorte que l'espèce et l'espace coïncident.

En arpentant le livre de Perec, j'exécute en quelque sorte un programme. Je pars de la première phrase : « l'objet de ce livre n'est pas exactement le vide, ce serait plutôt ce qu'il y a autour ou dedans ». Et je l'applique au vide de la scène. J'arpente le plateau, physiquement, littéralement. J'intègre ses dimensions, j'éprouve les lois physiques qui le traversent, j'observe la machinerie. Je regarde autour. L'autour est le seul chemin possible qui me mène au-dedans. Le vide du plateau contient toutes les formes, tous les spectacles. L'autour est le lieu des traces. C'est aussi le lieu de cette trace particulière qu'est l'écriture. Le théâtre porte le geste maintes fois répété de réécrire par-dessus les traces. Le processus d'*Espæce* ressemblerait à cela, une superposition, un palimpseste. Qui rejoindrait alors la dernière phrase du livre de Georges Perec : « Écrire : essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose : arracher quelques bribes au vide qui se creuse, laisser quelque part un sillon, une trace, une marque ou quelques signes ».

Aurélien Bory

## ANNEXE 2 - LIENS VERS LES VIDÉOS DU FESTIVAL D'AVIGNON

- Rencontre avec Aurélien Bory pour sa création *Espæce* à la FabricA le 23 février 2016 : <http://www.festival-avignon.com/fr/webtv/Rencontre-avec-Aurelien-Bory-pour-Espæce-70e-Festival-d-Avignon>.
- Jeunes critiques en Avignon. Les élèves du collège Anselme-Mathieu rencontrent Aurélien Bory le 8 juin 2016 qui leur présente sa démarche de création pour *Espæce*, tel un chercheur : <http://www.festival-avignon.com/fr/webtv/Jeunes-critiques-en-Avignon-Le-chercheur-70e-Festival-d-Avignon>.
- Reportage par les élèves du collège Anselme-Mathieu sur la création d'*Espæce* d'Aurélien Bory, en résidence à la FabricA du Festival d'Avignon en mai 2016 : <http://www.festival-avignon.com/fr/webtv/Jeunes-critiques-en-Avignon-Le-Puzzle-de-Bory-70e-Festival-d-Avignon>.